

	Talabardon Jean-Pierre-Marie : Né à Saint-Thégonnec (Finistère) le 25 avril 1893 ; clerc minoré. En service ; caporal-mitrailleur 73^e régiment infanterie territoriale (26 août 1914). Blessé à la tête le 11 novembre 1914 dans les tranchées de Langemarck (Belgique). Mort le 12 novembre 1914 à Langemarck (Belgique) au poste de secours. Médaille militaire posthume, 1^{er} mai 1921 (J.O. 16 mai 1922) : « <i>Brave caporal. Glorieusement tombé à son poste de combat le 11 novembre 1914 en Belgique. Croix de guerre avec étoile de bronze.</i> » <i>La Semaine religieuse du diocèse de Quimper et de Léon</i>, n° 52, 25 décembre 1914, p. 853-854 ; n° 51, 18 décembre 1914, p. 831 ; n° 3, 15 janvier 1915, p. 43 M. Macodier, <i>L'héroïsme en soutane. Nos prêtres, religieux et religieuses au champ d'honneur</i>, Lyon, 1915, p. 11 <i>Ordo... dioecesis Corisopitensis et Leonensis</i>, Quimper, imp. de Kerangal, 1916, p. 98 Abbé Pondaven, <i>Livre d'or du clergé</i> [du Finistère], Quimper, 1919, p. 231 <i>La Preuve du sang</i>, Paris, Bonne Presse, 1925, T.II, p. 823 Inscrit sur le monument aux morts communal de Saint-Thégonnec (29) et sur le monument diocésain de l'évêché à Quimper (29).
--	--

M. le Curé de Saint-Thégonnec a été avisé de la mort de M. Talabardon, par la carte suivante, qui lui a été adressée par un prêtre-soldat :

« C'est un prêtre qui vous écrit. Je suis professeur à l'Institution Saint-Joseph de Lannion, incorporé au 73^e régiment territorial d'infanterie, où se trouvait un enfant de votre paroisse, qui vous était certainement très cher, l'abbé Talabardon. J'ai vécu quatre semaines avec votre paroissien, assez de temps pour l'apprécier. C'était un enfant pieux, courageux jusqu'à l'imprudence. Il a été victime de son devoir, à Langemont à quelques kilomètres d'Ypres.

« Une balle l'a frappé mortellement. Il est venu mourir à quelques pas de la tranchée, où il avait sa mitrailleuse. Un prêtre (ce n'est pas moi cependant), se trouvait au poste de secours où il est mort. Le bon Dieu l'aura certainement bien accueilli, parce qu'il a fait généreusement et gaiement le sacrifice de sa vie. J'ai prié pour le pauvre enfant, il a été enterré dans un cimetière voisin du champ de bataille. Grâce aux bons soins d'un camarade dévoué, il a pu être enchâssé, et une croix de bois montre l'endroit où se trouve son corps, Personnellement, je sais l'endroit où il repose. Je ne connais pas les parents de l'abbé Talabardon Vous voudrez bien leur présenter mes plus douloureuses condoléances. »

Un service funèbre a été chanté le jeudi 17 Décembre, à son intention, à Saint-Thégonnec.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 25 Décembre 1914, p. 853.